

„ & de Tartares, la Ville Imperiale livrée à un
 „ affaut prochain, le Palais abandonné, l'Empire
 „ à deux doigts de fa perte, & Elle-même en-
 „ fin contrainte, de fuite malgré une grossesse avan-
 „ cée, sans armes, sans appuy, sans secours,
 „ avec un Epoux tendrement aimé, dont Elle res-
 „ sentoit vivement l'infortune, & avec des Enfans
 „ qui n'étoient pas encore en âge de sentir leur
 „ malheur, &c. Le triste état où la Cour passa la
 nuit dans une cubane deserte, les cris & les inju-
 res de la vile populace; l'aventure de *Lintz*, où
 l'on se crut surpris par l'ennemi, enfin la conti-
 nuité de tant de malheurs mirent à une rude épreu-
 ve la patience & la fermeté d'*Eleonore*. Elle accou-
 cha néanmoins heureusement. Mais au défaut des
 sanglantes austerités qu'Elle auroit voulu pratiquer
 pour apaiser la colere du Ciel, Elle sacrifia en quel-
 que sorte l'amour maternel, & ne voulut voir la
 Princesse nouvellement née, qu'après la délivrance
 de *Vienne*. La perte qu'Elle fit en différens tems
 de l'Electeur son Pere, & des Empereurs *Leopold*
 son Epoux, & *Joseph* son fils, lui donnerent de
 nouveaux sujets d'exercer sa vertu. Il suffit de
 dire qu'Elle fit à la lettre dans ces tristes con-
 jonctures l'office de Fille, d'Epouse, de Mere & de
 de Servante: sa tendresse, sa complaisance, son
 obéissance-même à l'égard de *Leopold*, si l'on ose
 se servir de ce terme, passent tout ce qu'on peut
 exprimer: rendue à Elle-même, Elle fit vœu de
 chasteté, & voulut s'engager dans le Cloître; mais
 Elle ceda enfin aux raisons superieures qu'on lui
 apporta pour l'en détourner: Régente aussi attentive
 que Mere assidue, Elle se donna toute entiere au
 bien de l'*Empire*, & de son second fils.

“ Certaines personnes qui l'avoient vivement
 „ offensée, avoient lieu ce semble, de craindre
 „ qu'Elle